



J E A N N E P I F F A R D

AGNEAU COUCHE

Bronze, richly dark black brown patina

H : 13,4 cm, L : 31,2 cm, D : 23,3 cm

Artist edition signed "J. Piffard", cast by "A. Valsuani cire perdue" - very rare and beautiful example.

Circa : 1937



Jeanne PIFFARD (26 Nov. 1892 – 6 Avr. 1971)

Jeanne Piffard est née à Paris en novembre 1892 ; elle s'inscrit très rapidement à l'Académie Jullian, puis à celle de la Grande Chaumière. Elle suit pendant quelques temps, les cours du sculpteur animalier Édouard Navellier. Celui-ci l'influence dans ses premières productions, notamment dans ses premiers chevaux et dans le Jeune Âne qu'elle expose au premier Salon des artistes animaliers en 1913.



Jeanne Piffard, Anon couché.

Elle se lie alors avec des sculpteurs de la taille directe, comme Mateo Hernández et André Abbal, qui l'encouragent fortement dans sa vocation.

Au début des années 30, elle montre ses œuvres dans les grands Salons : le Salon des Artistes Français en 1924, le Salon d'Automne à partir de 1928, celui des Artistes Décorateurs et des Tuileries.

Elle continue d'exposer dans la Société des Artistes Animaliers d'Armand Dayot dans la mouvance de Gardet, puis, en 1931, elle expose à la société nationale des Beaux-Arts dont elle devient secrétaire ; elle est contactée par la manufacture de Sèvres en 1933 ... C'est un début dynamique pour cette jeune sculptrice dont la carrière prend un tournant triomphal quand elle obtient le Premier Grand Prix de l'Exposition Universelle de 1937 avec la Porte d'honneur monumentale pour le Centre rural en collaboration avec Jean Dunant.

Elle participe à l'exposition les « artistes de ce temps » au Petit Palais en 1938 et son travail, à la suite de celui de Pompon et Albéric Collin, est présenté à la Biennale de Venise en 1940.

Elle continue son activité pendant la guerre en obtenant la commande pour un faune au miroir d'eau, commande annulée à la libération.

Dès lors, elle traverse une crise morale et délaissera la sculpture animalière pour se consacrer à l'art religieux.

Le plus étonnant dans cette carrière animalière est que sa trace historique contraste avec l'extrême rareté des œuvres sur le marché en comparaison avec ses confrères de l'époque.

Et dans cette production confidentielle (24 œuvres répertoriées sur Art Price, Pompon dépasse le millier, Bugatti les 800, Guyot les 500, etc.), on trouve surtout des terre cuites, céramiques et grès (19), des plâtres (2) et seulement trois bronzes dans les trente dernières années ; auquel s'ajoute un supplémentaire, une édition décorative polychrome dorée de la stèle.



Jeanne Piffard, Chevra, grès de Sèvres.

#### Artist description:

Jeanne Piffard est née à Paris en novembre 1892. Forte de son intérêt pour la sculpture, elle s'inscrit à l'Académie Jullian, puis à la Grande Chaumière et suit pendant quelques temps les cours du sculpteur animalier Édouard Navellier. Celui-ci l'influence dans ses premières productions, notamment dans ses premiers chevaux et dans le Jeune Âne qu'elle expose au premier Salon des artistes animaliers d'Armand Dayot en 1911. Elle est aussi encouragée dans sa vocation par Mateo Hernández et André Abbal, deux tenants de la difficile taille directe.

Ses œuvres sont vues dans les grands Salons : le Salon des Artistes Français en 1924, le Salon d'Automne à partir de 1928, celui des Artistes Décorateurs et des Tuileries. Elle continue d'exposer aussi dans la Société des Artistes Animaliers d'Armand Dayot dans la mouvance de Gardet, puis, en 1931, à la société nationale des Beaux-Arts dont elle devient secrétaire et elle est contactée par la manufacture de Sèvres en 1933.

C'est un début dynamique pour cette jeune sculptrice dont la carrière prend un tournant triomphal avec le Premier Grand Prix de l'Exposition Universelle de 1937 pour la Porte d'honneur monumentale du Centre rural (collaboration avec Jean Dunant).

Elle participe à l'exposition les « artistes de ce temps » au Petit Palais en 1938 et son travail, à la suite de celui de Pompon et Albéric Collin, est présenté à la Biennale de Venise en 1940. Son activité continue pendant la guerre avec la commande pour un faune au miroir d'eau, commande annulée à la libération.

Dès lors, elle traverse une crise morale et délaisse la sculpture animalière pour se consacrer à l'art religieux.

Le plus étonnant dans cette carrière animalière riche en ce qui concerne les expositions est que sa trace historique contraste avec le corpus des oeuvres. Et dans cette production confidentielle, surtout des terre cuites, céramiques et grès, quelques plâtres, et seulement trois bronzes.